

Chapitre douze

1 Un vêtement souillé

2 Le chemin

3 Le plan

4 Lazare

5 L'enfer

6 Accueil et Trahison

1 Un vêtement souillé

Jésus était un excellent narrateur. Il se servait souvent de paraboles pour communiquer une vérité. Une parabole est une histoire qui véhicule un message simple. Dans le récit suivant, Jésus affronte ceux qui pensaient être *en règle* avec Dieu et qui mettaient leur confiance en leur propre justice :

Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres; Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien, et l'autre publicain.

Luc 18.9,10

À cette époque, dans la culture juive, les pharisiens étaient considérés comme des observateurs consciencieux de la loi de Moïse. Les publicains, au contraire, étaient perçus comme étant des escrocs. Il y avait donc deux individus, complètement opposés quant à leurs valeurs morales, qui priaient dans un même lieu.

Le pharisien

Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain; je jeûne deux fois par semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.*

Luc 18. 11,12

* Il est sous-entendu qu'il jeûnait dans le but de pouvoir consacrer plus de temps à la prière. Il donnait aussi un dixième de son revenu aux œuvres de charité.

En se félicitant de la sorte, le pharisien n'a mentionné que quelques-unes des choses qu'il faisait ou qu'il ne faisait pas. Il aurait pu en rajouter, mais cela importe peu. Sa *façon* de prier a démontré la disposition de son cœur. Le pharisien comptait sur sa bonne conduite – ses bonnes œuvres – pour se rendre juste aux yeux de Dieu.

Le publicain

Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.

Luc 18.13

Le publicain était affligé par la présence du péché dans sa vie et par son besoin désespéré d'être secouru par Dieu. Il a imploré

la miséricorde de Dieu, le suppliant de lui fournir un moyen d'échapper à la punition que méritait son péché. Jésus poursuivit :

Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.*

Luc 18.14

* Justifié signifie « déclaré juste ».

Repentance

Il est intéressant de noter que Jésus a relié la repentance à l'humilité. Les Écritures révèlent clairement que la chute de Satan était due à son orgueil. C'est aussi ce qui empêche l'homme de reconnaître qu'il est pécheur et qu'il a besoin de placer sa confiance en Dieu. Le pharisien était convaincu que Dieu l'accepterait s'il observait minutieusement la loi et accomplissait de bonnes œuvres. Son orgueil l'aveuglait à tel point qu'il ne voyait pas son besoin. Jésus a dit :

...Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes.

Marc 7.6-8

Aveuglés

Extérieurement, les pharisiens paraissaient justes, mais intérieurement, ils étaient encore pécheurs. De plus, en ajoutant des préceptes humains aux dix commandements, ils en diminuaient la valeur :

...annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie.

Marc 7.13a

Les pharisiens croyaient que leur pratique religieuse, leurs bonnes œuvres et leur ascendance juive les rendraient acceptables aux yeux de Dieu.

Jésus a dit qu'aucune de ces choses extérieures ne pouvait rendre une personne agréable à Dieu puisque le mal vient du cœur de l'homme :

Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme.

Marc 7.23

L'Écriture dit clairement qu'aucune bonne œuvre ne peut nous rendre juste devant Dieu. Au contraire, elle affirme que :

... toute notre justice est comme un vêtement souillé. *Ésaïe 64.5b*

Esclaves

Certaines personnes s'imaginent être un modèle de perfection, mais les Écritures affirment le contraire. Elle dit que tous :

... sont esclaves... du péché qui conduit à la mort... *Romains 6.16*

Chaque être humain est sous l'emprise du péché.

En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché. *Jean 8.34*

Les gens sont souvent frustrés parce que plus ils essaient de faire le bien, moins ils y parviennent. Dès qu'ils semblent faire quelque progrès dans un domaine de leur vie, ils perdent du terrain dans un autre. La nature pécheresse va à l'encontre de tous les efforts de l'homme pour vivre de manière juste. Il n'est pas surprenant qu'on ait de la difficulté à tenir une résolution de nouvel an.

De plus, la Parole de Dieu soutient que Satan fait de l'homme son ESCLAVE. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'une personne est mêlée aux sciences occultes, mais plutôt que le diable, dans le but d'accomplir ses desseins, manipule l'homme par la tentation et l'orgueil. Satan se donne beaucoup de peine pour convaincre l'homme qu'il est en soi foncièrement bon. L'Écriture dit que les gens ont besoin de :

... [revenir] à leur bon sens [et de se dégager] des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. *2 Timothée 2.26*

Même si l'homme est esclave de Satan et du péché, cela n'excuse pas un comportement pervers. Devant Dieu, nous sommes toujours responsables de nos choix. Cependant, le fait d'être *esclaves* nous pose un problème : atteindre la perfection nécessaire pour être admis dans la présence de Dieu est au-delà de nos capacités humaines.

La question posée par le prophète Job est encore valable :

... Comment l'homme serait-il juste devant Dieu? *Job 9.2*

Comment peut-on se débarrasser du péché et obtenir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être accepté en sa présence?

Je suis né chrétien...

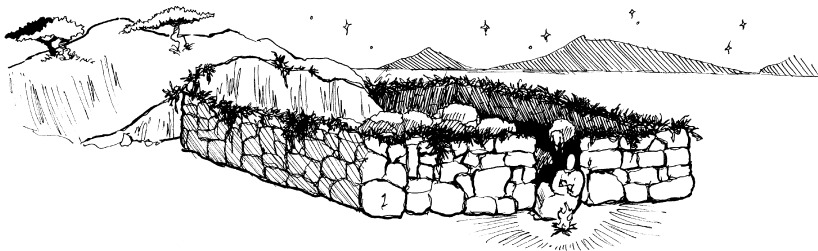
Le terme *chrétien* signifie « de Christ » ou « appartenant à la maison du Christ ». Le sens biblique de ce mot a été incroyablement tordu. Même pris dans son sens original, il serait inexact pour une personne de dire qu'elle est « née chrétienne ». Naître dans une *famille chrétienne* ne fait pas d'un individu, un chrétien. Pas plus que le fait de naître dans un hôpital ne fait d'une personne, un médecin. La naissance physique n'a rien à voir avec notre relation avec Dieu ni avec notre destinée éternelle.

Le mot *chrétien* ne peut être attribué qu'à des individus, et pourtant, il y a des nations entières qui se disent « chrétiennes ». Certaines de ces nations « chrétiennes » ont commis des crimes horribles au nom de Christ. D'autres sont moralement corrompues.

2 Le chemin

Jésus se servait souvent de situations courantes pour communiquer des vérités spirituelles. Dans ce récit, Jésus commence en rappelant à ses auditeurs le genre d'enclos utilisé pour garder les brebis. Les murs de l'enclos étaient construits de pierres sur lesquelles on favorisait la croissance de vignes épineuses. Ces ronces servaient à dissuader les bêtes sauvages et les voleurs de franchir le mur. L'enclos n'avait qu'une seule entrée.

De jour, le berger conduisait ses brebis au pâturage. À la tombée de la nuit, le berger ramenait le troupeau dans l'enclos. Il dormait lui-même à l'entrée. Il était donc impossible à une brebis de sortir ou à quiconque d'entrer sans réveiller le berger. Son corps servait littéralement de porte.



Jésus leur dit encore: En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis.

Jean 10.7

Jésus comparait ceux qui se confiaient en lui à des brebis en sécurité dans la bergerie.

Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.

Jean 10.9

Jésus affirme que *lui* seul est la porte - il n'y en a pas d'autre. Ce n'est qu'en passant par *lui* que l'on peut être *sauvé* des conséquences du péché. Ce n'est que par lui que l'on peut avoir la vie éternelle.

Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.

Jean 10.10

Les *voleurs* ne se préoccupent pas du bien-être des brebis. L'Écriture les appelle faux prophètes. Ils se servent souvent de la Parole de Dieu de façon abusive pour acquérir du pouvoir ou pour s'enrichir.



Ces enseignants inventent toutes sortes de façons par lesquelles nous pouvons mériter la vie éternelle. Ces façons paraissent bonnes, mais elles conduisent tout de même à la mort spirituelle :

Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.

Proverbes 14.12

D'autre part, Jésus est venu pour donner, à ceux qui mettent leur confiance en lui, une vie abondante – une vie remplie de joie. Il a dit :

... Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Jean 14.6

Jésus a dit : qu'il est le *seul* **chemin** pour aller à Dieu ;
que sa Parole est la *seule* **vérité** ;
que la **vie** éternelle se trouve *seulement* en lui.

Jésus a insisté sur le fait que personne ne peut emprunter un *autre* chemin pour aller vers Dieu. Comme le berger était l'unique porte de l'enclos, ainsi Jésus est le seul chemin pour aller vers Dieu.

3 Le plan

En étudiant la vie de Jésus, on constate qu'il a progressivement révélé à ses disciples le pourquoi de sa venue sur la Terre.

Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Jérusalem, qu'il souffre beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

Matthieu 16.21

Jésus a fait quelque chose qui est humainement impossible : il a prédit la manière exacte selon laquelle il serait mis à mort. Non seulement il a dit comment il serait tué, mais il a aussi décrit certains événements qui précéderaient sa mort. Pierre, un des disciples, n'a pas aimé ce qu'il entendait.

Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.

Matthieu 16.22

Pierre ressemblait à plusieurs personnes de nos jours qui disent que si Jésus était véritablement Dieu, une telle chose n'aurait pu lui arriver. Cependant, Jésus a fortement réprimandé Pierre :

...Jésus, se retournant, dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! Tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.

Matthieu 16.23

Jésus a dit à Pierre qu'il jouait le jeu de Satan. Il a dit que Pierre ne comprenait pas le plan de Dieu selon lequel il fallait :

...qu'il [Jésus] soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

Matthieu 16.21b

Mais pourquoi est-ce que Jésus disait ces choses? Nous le comprendrons mieux au fur et à mesure que nous progresserons dans notre étude.

La transfiguration

Une semaine après avoir révélé son plan à ses disciples, Jésus a emmené trois des disciples en haut d'une montagne où il leur donna un petit aperçu de qui il était vraiment.

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

Matthieu 17.1,2

L'apparence de Jésus fut transformée – son visage rayonnait comme le soleil et ses vêtements brillaient comme une lumière éblouissante. Les disciples ont pu voir la même lumière pure et éclatante de la gloire de Dieu qui avait rempli le lieu très saint dans le tabernacle. Cette gloire avait toujours été là – en Jésus – mais les gens ne pouvaient pas la voir.

Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Élie qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem.

Luc 9.30,31

Pierre en était abasourdi. Il semble qu'il ait commencé à dire n'importe quoi qui lui passait par la tête.

Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le!

Matthieu 17.4,5

Du ciel, Dieu le Père avait parlé.

Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus s'approchant, les toucha, et dit: Levez-vous, n'ayez pas peur! Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.

Matthieu 17. 6-9

Quelle expérience époustouflante! Les disciples ne savaient pas quoi en penser à ce moment-là, mais plus tard, Pierre a écrit:

Ce n'est pas en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait: Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.

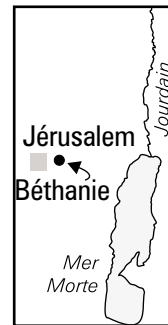
2 Pierre 1.16-18

4 Lazare

Il y avait un homme malade, Lazare de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. Les sœurs envoyèrent dire à Jésus: Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade.

Jean 11.1,3

Lazare, Marie et Marthe, des amis intimes de Jésus, habitaient à proximité de Jérusalem. Au moment où l'histoire se déroule, Jésus se trouve de l'autre côté du Jourdain, à une journée de marche de Béthanie.



Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Lorsqu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était.

Jean 11.5,6

Cela n'a aucun sens. Tout le monde sait qu'il faut agir rapidement lorsqu'une personne est gravement malade, mais Jésus s'est attardé deux jours de plus! À quoi pensait-il?

Et il dit ensuite aux disciples: Retournons en Judée. Les disciples lui dirent: Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu retournes en Judée!

Jean 11.7,8

Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui.

Jean 11.14,15

Mort depuis quatre jours

Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours déjà. Béthanie est proche de Jérusalem, à moins de trois kilomètres, et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère. Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre; mais Marie resta assise à la maison. Marthe dit à Jésus: « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que même maintenant Dieu te donnera tout ce que tu lui demanderas. »

Jean 11. 17-22 (Français courant)

Il ne nous est pas dit si Marthe avait une idée précise de ce que Jésus pourrait demander à Dieu, mais une chose est très claire: elle avait foi en lui.

Jésus lui dit: Ton frère ressuscitera. Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.

Jean 11. 23,24

Marthe n'était pas étonnée de la déclaration de Jésus. Elle savait que les Écritures enseignent que nous allons tous ressusciter un jour – mais cela n'arriverait qu'à la fin des temps lorsque chacun sera jugé par Dieu. En attendant ce jour, une personne ne pouvait mourir qu'une seule fois.

Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?

Jean 11. 25,26

Ces paroles étaient frappantes. Jésus a dit à Marthe que Lazare n'avait pas besoin d'attendre le jour du jugement pour revenir à la vie. Jésus étant celui qui donne la vie, il avait le pouvoir de ramener Lazare à la vie n'importe quand. Est-ce que Marthe croyait cela?

Elle lui dit: Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.

Jean 11.27

Non seulement elle croyait ce que Jésus avait dit, mais elle affirmait aussi que Jésus était le Christ – le Messie.

Et il dit: Où l'avez-vous mis?

Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois.

Jésus pleura.

Jean 11.34,35

On a bien souvent tenté d'expliquer pourquoi Jésus avait pleuré. Certains suggèrent que Jésus était attristé à la pensée de ramener Lazare à la vie – le privant ainsi de la joie et de la perfection célestes – pour le faire revenir ici-bas dans un monde de péché et de misère. L'Écriture n'explique pas pourquoi Jésus a pleuré, mais ce récit nous démontre qu'il a éprouvé de la peine; qu'il avait des sentiments humains même s'il était lui-même sans péché.

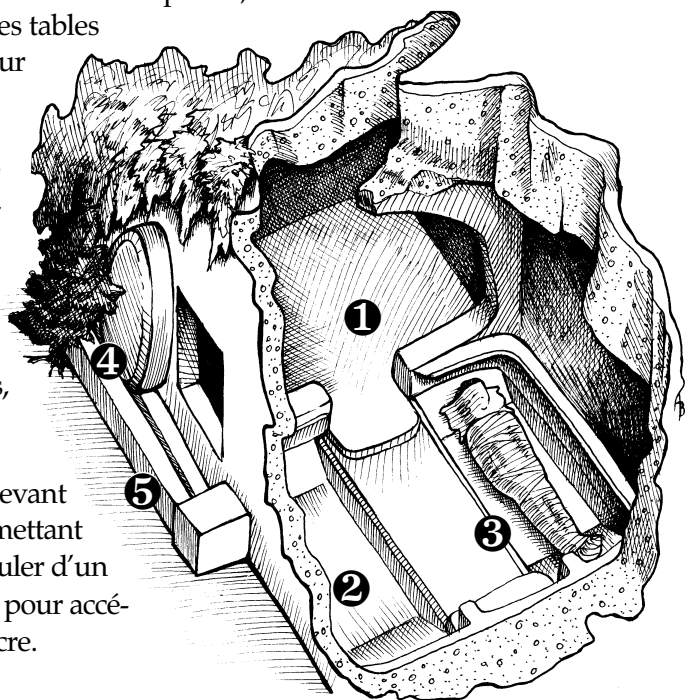
Sur quoi les Juifs dirent: Voyez comme il l'aimait.

Et quelques-uns d'entre eux dirent: Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne meure point?

Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jean 11.36-38

Selon la tradition juive, le défunt était placé dans un tombeau qui servait de lieu de sépulture pour plusieurs générations d'une même famille. Habituellement, les grottes naturelles servaient de tombeau, mais parfois on taillait un sépulcre dans le roc. Ces tombeaux étaient grands; il était possible de se tenir debout dans la chambre de deuil ❶. À l'intérieur du sépulcre, se

trouvaient des tables sculptées ❷ sur lesquelles on étendait les corps ❸. Une énorme pierre taillée en forme de roue ❹, pesant plusieurs tonnes, était placée dans une tranchée ❺ devant l'entrée, permettant ainsi de la rouler d'un côté à l'autre pour accéder au sépulcre.



Lorsque le tombeau était fermé, la pierre logeait dans un petit creux devant l'entrée. De cette façon, elle ne pouvait pas être aisément déplacée.

Jésus dit: Ôtez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit: Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. Jésus lui dit: Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit: Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.

Ayant dit cela, il cria d'une voix forte: Lazare, sors! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: Déliez-le, et laissez-le aller. Jean 11.39-44

Heureusement que Jésus a spécifié « Lazare ». S'il avait simplement dit « Sors! », toutes les tombes se seraient vidées. Lazare était revenu à la vie! Ses amis devaient d'abord délier les bandes enveloppant son corps afin que Lazare puisse marcher. Il n'y avait aucun doute, Jésus avait fait un miracle extraordinaire!

Qui est cet homme?

Jésus a démontré clairement qui il était. À une occasion, les disciples s'étaient retrouvés dans une tempête au milieu de la mer. Jésus était à bord du bateau, mais il dormait profondément. Après qu'on l'eut réveillé et qu'on lui eut expliqué le danger dans lequel ils se trouvaient, Jésus:

...se leva, menaçait les vents et la mer, et il y eut un grand calme.

Ces hommes furent saisis d'étonnement: Quel est celui-ci, disaient-ils, à qui obéissent même les vents et la mer? Matthieu 8.26b,27

De même que Dieu a commandé par une simple parole que les eaux existent lorsqu'il a créé la Terre, de même Jésus a pu commander aux eaux de se calmer. Et de même que Dieu a pu créer la vie au commencement, par sa parole, ainsi Jésus pouvait, à son commandement, restaurer la vie. Il a dit:

Je suis la résurrection et la vie.

Jean 11.25a

Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui. Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait.

Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin¹, et dirent: Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation.

Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. *Jean 11.45-48, 53*

Quelques-uns ont cru en Jésus. D'autres se sont mis à conspirer pour le faire mourir. Même une résurrection n'avait pu convaincre les principaux sacrificateurs et les pharisiens. Ils avaient trop à perdre: leur pouvoir et leur fierté. Ils ressemblaient drôlement à Satan!

5 L'enfer

Pendant trois ans, Jésus a enseigné tous ceux qui voulaient bien l'écouter. C'est un laps de temps très court si on considère tout ce qui s'est déroulé. L'enseignement de Jésus était parfois réconfortant, parfois provocant. Il se servait de paraboles ou de faits vécus, toujours en fonction de son auditoire. À une occasion, Jésus a relaté ce fait vécu.

Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. *Luc 16.19-21*

Mort du pauvre

Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham... *Luc 16.22a*

Dans ce récit, « le sein d'Abraham » équivaut au ciel, parfois appelé le paradis. L'homme en question n'est pas le même Lazare qu'on a vu dans l'histoire précédente. Ce Lazare est allé au paradis, non parce qu'il était pauvre, mais parce qu'il se confiait en Dieu.

La mort du riche

Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il

vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria: Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme.

Luc 16.22b-24

Le riche est allé en enfer, non parce qu'il était riche, mais parce qu'il avait ignoré la Parole de Dieu, ne vivant que pour lui-même pendant son séjour sur terre. Il a supplié Abraham de venir à son secours.

Abraham répondit: Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire.

Luc 16.25,26

Irrévocable

La Parole de Dieu enseigne clairement que c'est seulement pendant qu'on est ici sur terre qu'il est possible de se repentir – d'avoir un changement de pensée. Après la mort, il n'y a pas de deuxième chance pour éviter l'enfer et se rendre au ciel. Ceux qui meurent sans s'être mis en règle avec Dieu sont éternellement séparés de lui. On ne lit nulle part dans les Écritures qu'il soit possible pour ceux qui entrent en enfer de s'échapper de ce lieu de tourments. Même si l'homme riche a fait appel à la miséricorde – implorant quelque soulagement de son tourment et de ses souffrances – il n'y en a pas eu. La miséricorde nous est offerte seulement dans cette vie. L'homme riche a poursuivi :

Le riche dit: Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments.

Luc 16.27,28

Même en proie à l'agonie, cet homme se rappelait sa vie terrestre. Sachant que ses cinq frères n'étaient pas en règle avec Dieu, il désirait que quelqu'un les en avertisse.

Abraham répondit: Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent.

Et il dit: Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.

Et Abraham lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscitait.

Luc 16.29-31

Nous avons lu, précédemment, le récit d'un autre Lazare que Jésus avait ressuscité d'entre les morts; malgré cette grande démonstration de puissance, beaucoup de gens n'ont pas voulu accepter Jésus comme leur Sauveur et leur Roi. Ils ont plutôt conspiré pour le mettre à mort. Les Écritures enseignent que si les gens ne veulent pas croire le message de salut annoncé par les prophètes de Dieu :

...ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscitait.

Luc 16.31b

Cette description de l'enfer est presque identique à celle de l'étang de feu². La Bible dit que ceux qui sont en enfer subissent déjà le châtement éternel.

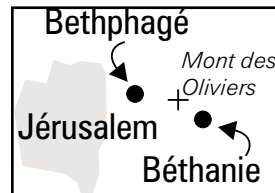
6 Accueil et Trahison

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en leur disant: Allez au village qui est devant vous; dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis; détachez-le, et amenez-le.

Marc 11.1,2

Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et Jésus s'assit dessus. Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père! Hosanna dans les lieux très hauts!

Marc 11.7-10



Le mot *hosanna* signifie « sauve donc ». La foule célébrait l'entrée de Jésus comme une version impromptue d'une procession romaine réservée normalement à un conquérant triomphant. Elle l'applaudissait et lui prodiguait des louanges, espérant que Jésus assujettirait leurs oppresseurs, les Romains.



Sans le savoir, le peuple accomplissait une prophétie vieille de 500 ans. Le prophète Zacharie avait écrit que Jésus recevrait un tel accueil :

Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, le petit d'une ânesse.

Zacharie 9.9

C'est la seule fois où Jésus a accepté qu'on lui fasse un accueil si grandiose. Il avait un motif pour cela. Jésus voulait forcer la main à ceux qui désiraient l'assassiner. Il voulait qu'ils agissent maintenant, sans tarder.

La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir. Car ils disaient: Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.

Marc 14.1,2

D'après la foule, le moment était venu pour Jésus de se proclamer le véritable Roi d'Israël. Mais pour les chefs religieux qui conspiraient de le mettre à mort, la situation était délicate. S'ils voulaient se débarrasser de Jésus, c'était le temps de passer à l'action. Cependant, ils craignaient la réaction de la foule; car de toute évidence, Jésus était très populaire.

La ville fourmillait de gens venus pour la fête de la Pâque. Un grand nombre d'entre eux surveillaient Jésus dans l'espoir de le voir évincer les Romains. Mais comme le temps passait, et qu'il n'y avait toujours pas eu de proclamation officielle de sa royauté, la popularité de Jésus s'estompa rapidement.

Le repas de la Pâque

Jésus a demandé à deux de ses disciples de préparer une chambre pour le repas de la Pâque.

Le soir étant venu, il arriva avec les douze. Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit: Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera.

Ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire, l'un après l'autre: Est-ce moi?

Il leur répondit: C'est l'un des douze, qui met avec moi la main dans le plat.

Marc 14.17-20

Au moment de choisir ses disciples, trois ans plus tôt, Jésus savait déjà que l'un d'entre eux était un traître.



Mille ans auparavant, le prophète David, en faisant allusion à cette trahison, avait attribué les mots suivants au SAUVEUR :

Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi. Psaume 41.10

Trahi

Le traître était Judas Iscariot. Bien qu'étant le trésorier du groupe, il était aussi un voleur. Apparemment, il nourrissait son ambition et se remplissait les poches sans que les autres disciples ne s'en rendent compte. Mais Jésus le savait, et Satan probablement aussi. Il cherchait le point faible dans la cuirasse de Jésus, un moment et un endroit propices pour écraser à jamais le LIBÉRATEUR PROMIS. Il percevait à présent l'occasion favorable. Judas était bien disposé. Au moment où l'on distribuait le pain, Satan agit :

Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas.

Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela...

Jean 13.27b,28

Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer. Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent.

Luc 22.4,5

Le pain rompu et la coupe

Cet épisode avec Judas s'était déroulé pendant le repas. Tandis que le traître était allé mettre à exécution son plan diabolique, Jésus avait poursuivi le repas. Ce repas a une grande signification :

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna en disant : Prenez, ceci est mon corps.

Marc 14.22

Il est évident qu'ils ne mangeaient pas la chair de Jésus, et pourtant Jésus a dit que le pain rompu représentait son corps. Les disciples ont dû se poser des questions. Est-ce que Jésus faisait référence à sa déclaration antérieure, lorsqu'il avait dit qu'il était le pain de vie?

Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup.

Marc 14.23,24

Encore du symbolisme: le sang de Jésus serait bientôt versé pour beaucoup. Nous verrons plus loin l'importance de cette phrase.

Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.* Marc 14.26

* Chants à la gloire de Dieu

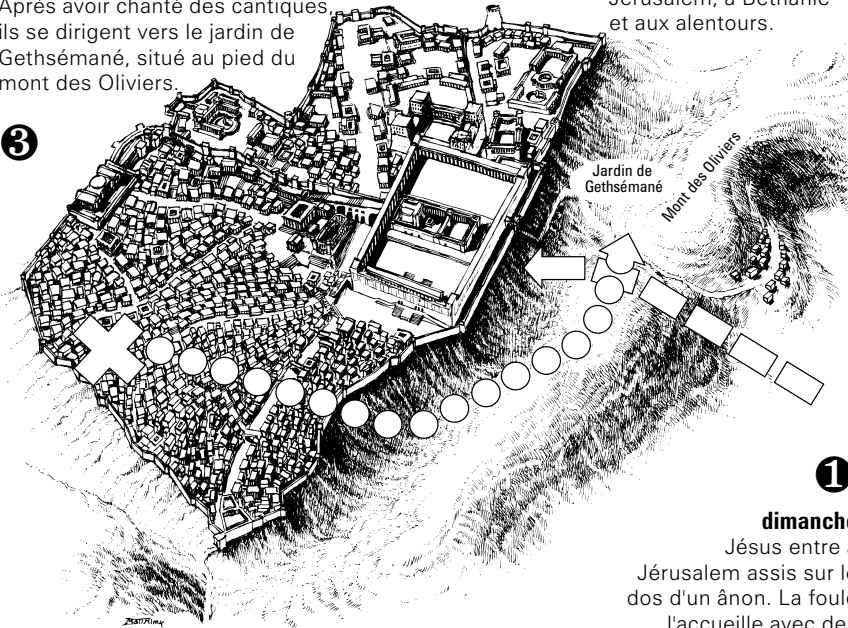
La nuit de jeudi

Jésus et ses disciples mangent ensemble le repas de la Pâque. Après avoir chanté des cantiques, ils se dirigent vers le jardin de Gethsémani, situé au pied du mont des Oliviers.

② lundi à mercredi

Jésus et ses disciples passent du temps à Jérusalem, à Béthanie et aux alentours.

③



①

dimanche

Jésus entre à Jérusalem assis sur le dos d'un ânon. La foule l'accueille avec des cris: « Hosanna! »